

Écorpain

La 1^{re} pierre de la future unité de traitement a été posée



Le chantier de modernisation de l'usine de traitement des ordures ménagères a débuté le 4 juillet 2011 et s'achèvera fin 2012.

Vendredi, sur le site du Ganotin, le Syndicat mixte intercommunal de réalisation et de gestion pour l'élimination des ordures ménagères de l'est sarthois (Smirgeomes) a posé la première pierre de la future unité de traitement mécano-biologique des déchets ménagers résiduels.

Une modernisation nécessaire

Le Smirgeomes a besoin de moderniser son usine de traitement et son centre de stockage des ordures ménagères situés à Ecorpain. Destination de 150 000 tonnes par an d'ordures ménagères résiduelles collectées sur le territoire du Smirgeomes ainsi que des refus de tri du centre de tri du Ganotin, l'usine traite environ 10 % des déchets sarthois. Dans

le nouveau plan départemental, elle est un des sites de traitement et de stockage qui doit conserver sa place en Sarthe.

« Les premières réflexions sur la modernisation datent de 2001 », déclare Gérard Clément, président du Smirgeomes. L'installation du Ganotin datant de 1985, des usures sont visibles, ce qui a une conséquence sur les coûts d'entretien et de maintenance. De plus, la non-conformité du compost a augmenté, le tonnage enfoui et donc les coûts de gestion du site.

« Avec l'aide de l'Ademe et du conseil général, nous avons fait réaliser des tests pour obtenir un compost de meilleure qualité », ajoute le président. L'unité de



Entouré de Michel Letellier et André Lecomte (assis), anciens présidents du Smirgeomes, Gérard Clément inaugure le chantier.

traitement et de valorisation des déchets rénovée permettra de traiter par année 20 000 tonnes de déchets ménagers et assimilés, 500 à 600 tonnes de refus de tri issus du centre de tri du Smirgeomes et 3 500 à 5 000 tonnes d'encombrants issus des déchetteries.

Un chantier d'une vingtaine d'entreprises

Selon Philippe Pignat de Bloreva, qui assure la maîtrise d'œuvre du projet : « C'est un véritable travail d'équipe au niveau du groupement BioVea. » Une vingtaine d'entreprises va participer aux travaux et une cinquantaine de personnes est appelée à travailler sur le site. C'est le cas de la société SEE GALLAS basée à Saint-

Calais ; deux salariés travaillent pendant deux à trois mois sur la rénovation de la partie réception des déchets, les trémies, pour un contrat de 120 000 €.

Financement des travaux

Les travaux débutés en juillet se dérouleront sur 12 mois. Leur montant total s'élève à 8 768 820 €. La Région subventionne à hauteur de 350 000 €. « Une somme dérisoire », selon Gérard Clément. Le Smirgeomes a eu recours à deux emprunts de deux banques différentes. « Aucune ne voulait financer la somme globale », ajoute Vincent Véron, directeur du Smirgeomes. La mise en service de l'unité est prévue pour fin 2012.